

## Onomastique et vocabulaire

Monique Bonvallet - CGD



### Bleuets et coquelicots

Les bleuets et les coquelicots étaient les seules fleurs qui continuaient à pousser dans les champs minés par les obus, lors des combats de la Première Guerre mondiale. Ce phénomène avait déjà été remarqué auparavant lors des guerres napoléoniennes.

Selon les sources c'est un écrivain qui fut le premier à établir un rapport entre le coquelicot et les champs de batailles, durant les guerres napoléoniennes au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Il remarqua que les champs qui étaient nus avant le combat se couvraient de fleurs rouges après la bataille.

Une autre version attribue ce fait à un médecin militaire de la Première Guerre mondiale, John Mac Crae, qui avait observé que des coquelicots poussaient entre les tombes.

Ce phénomène serait dû à la remontée de calcaire dans une terre retournée. La graine du coquelicot étant très résistante, elle peut rester longtemps enfouie dans le sol, et dès que la terre est remuée, elle germe.

#### Le coquelicot

Petit pavot sauvage de couleur rouge, il est, comme ce dernier, l'emblème du repos et de l'oubli ou encore de la consolation « car le sommeil endort le chagrin ».

D'abord écrit coquelicoq (1545), son nom est une variante de l'ancien français coquerico, désignant le coq par onomatopée. Il s'agit d'une métaphore entre la couleur de la fleur et celle de la crête du coq. Originaire d'Europe du Sud ou du Moyen-Orient, le coquelicot est un symbole international à la mémoire de ceux qui sont morts à la guerre. Avant la Première Guerre mondiale peu de coquelicots poussaient en Flandres. Durant les terribles bombardements de cette guerre les terrains crayeux devinrent riches en poussière de chaux favorisant ainsi la venue des coquelicots. La guerre terminée, la chaux fut rapidement absorbée et les coquelicots disparurent à nouveau.

Le coquelicot (poppy) est très populaire en Grande-Bretagne, le 11 novembre est communément appelé le Poppy Day.

#### Le bleuet

Dérivé de bleu, avec le suffixe et. Du latin médiéval blavus issu d'un francique blao qui vient d'une forme germanique blaewaz. Le sens le plus ancien serait « pâle, blanchâtre, soit livide, bleuâtre » (Alain Rey).

Le nom générique du bleuet, centaure (centaurea), est dû au centaure Chiron qui soigna Achille avec cette plante.

Originaire du Proche-Orient, le bleuet est très présent dans les champs de céréales en Europe.

Le symbole du bleuet, choisi par les soldats eux-mêmes, est celui du sacrifice des soldats, du souvenir, de la mémoire et de la solidarité.

Le « bleuet » est le surnom donné dès 1915 par les poilus, vêtus de la tenue bleu et rouge, aux nouveaux soldats qui arrivaient avec l'uniforme bleu horizon de l'armée française.

Après la guerre, en 1925, deux infirmières, Charlotte Malleterre, fille et épouse de général, et Suzanne Leenhardt, veuve d'un capitaine tué en 1915, créent le « Bleuet de France », association recueillant des fonds pour venir en aide aux mutilés et invalides de la guerre. Dix ans plus tard en 1935, la vente de bleuets en tissu est légalisée. Elle a lieu dans la rue, le jour de l'Armistice, sous le patronage de l'Office national des anciens combattants et mutilés de guerre.

Le 11 novembre 1939, le Bleuet de France et le Poppy britannique sont vendus en bouquets jumelés, symbolisant ainsi l'alliance dans la nouvelle guerre qui est là.



Le bleuet est la fleur des poètes, auxquels la couleur bleue est associée. Il est évoqué dans une chanson écrite par Gilbert Bécaud.

Quand il est mort le poète... Le monde entier pleurerait... On enterra son étoile... Dans un grand champ de blé... Et c'est pour ça que l'on trouve... Dans ce grand champ, des bleuets.

Un poème est écrit en 1916 par l'abbé Alphonse Bourgoïn (1881-1953)

Les voici les p'tits « Bleuets »  
Les Bleuets couleur des cieux  
Ils vont jolis, gais et coquets,  
Car ils n'ont pas froid aux yeux.  
En avant partez joyeux ;  
Partez, amis, au revoir !  
Salut à vous, les petits « bleus »,  
Petits « bleuets », vous notre espoir !

En 1915, le lieutenant-colonel John Mc Crae, un médecin militaire canadien, écrit un célèbre poème intitulé « In Flanders Fields » (« Dans les champs des Flandres ») à la suite de la mort de son ami tué par un obus allemand à Ypres. La traduction est de J.-P. van Noppen

Sous les rouges coquelicots des cimetières flamands  
Qui parmi les rangées de croix bougent dans le vent,  
Nous sommes enterrés. Et dans le bleu des cieux,  
Les alouettes encore lancent leur cri courageux  
Que plus personne n'entend sous le bruit des canons.  
Nous sommes morts : il y a à peine quelques jours,  
Nous connaissions les joies de la vie, de l'amour,  
La fraîcheur de l'aurore, les lueurs du ponant.  
Maintenant nos corps sans vie reposent en sol flamand.



Les coquelicots - 1873, de Claude Monet (Paris, musée d'Orsay)

Nos mains inanimées vous tendent le flambeau :  
C'est à vous, à présent, de le tenir bien haut,  
De contre l'ennemi reprendre la querelle.  
Si vous ne partagez des morts la foi rebelle,  
Nos corps ne pourront pas dormir paisiblement  
Sous les rouges coquelicots des cimetières flamands.

### 14-18 Folie meurtrière

de Jacques Hubert Frougier

14-18  
C'était la grande guerre  
Ils ont vécu l'enfer  
C'était la grande guerre  
La folie meurtrière

Par un beau jour d'été  
Sous un ciel bleu d'azur  
Le clairon a sonné  
Pour la grande aventure  
Ils partirent faire la guerre  
Au nom de la patrie  
Ils étaient jeunes et fiers  
Et la fleur au fusil



Mais du chemin des dames  
Au fort de Douaumont  
Ils ont perdu leur âme  
Sous le feu des canons  
Avec la peur au ventre  
Ils chantaient la Madelon  
En plein mois de décembre  
Quand ils montaient au front

Ils tombaient un à un  
Fauchés par la mitraille  
De la Marne à Verdun  
Au cœur de la bataille  
Partout des trous de bombes  
Partout des trous d'obus  
Comme la fin d'un monde  
Qui leur tombait dessus

Ils ont pleuré de joie  
Le jour de l'armistice  
Quand enfin arriva  
La fin de leur supplice  
Après un grand silence  
Les cloches de la paix  
Dans le ciel de France  
Se mirent à sonner

14-18  
C'était la grande guerre  
C'était la der des ders  
Mais cette grande guerre  
Ne fut pas la dernière

